

EN CROISANT REGARD D'ARCHITECTE ET PRATIQUE DE L'ESCALADE,  
LA JEUNE PLASTICIENNE ANABELLE SORIANO HABITE EN  
DOUCEUR LES ENVIRONNEMENTS LES PLUS IMPOSANTS.



Anglet, Villa Beatrix Enea-Centre d'art contemporain hors les murs

## AUX PRISES AVEC L'ARCHITECTURE

△ **Anabelle Soriano**, lors de l'installation de son exposition en novembre 2016.  
Photo : Karine Pierret-Delage.

**D**e ses années d'étude en architecture, Anabelle Soriano conserve une sensibilité pour les volumes construits et le rapport qu'ils entretiennent avec l'espace, qu'il soit urbain ou naturel. Elle crée des sculptures géométriques aux formes simples, parallélépipèdes hauts et étroits en forme de tour ou de gratte-ciel, escaliers droits hérissés de volées de marches infiniment répétées, triangles ou polyèdres aux arêtes vives. Souvent perçue comme inhumaine, l'architecture contemporaine s'apprivoise sous son regard et se métamorphose en une statuaire pure, nette, à l'échelle du corps, car l'approche conceptuelle et visuelle de l'architecte s'y trouve corrigée par une pratique assidue de l'escalade. Grimpeuse professionnelle, Anabelle Soriano transpose en effet dans son œuvre une approche par le corps, le toucher, l'effort mus-

culaire, l'intelligence du risque et une conscience aiguë du rapport de l'humain à l'immensément grand.

### DES VOLUMES À HABITER

À Anglet, l'invitation de la Villa Beatrix Enea lui donne l'occasion de se mesurer à l'architecture sculpturale du théâtre Quintaou. Sur la peau en bardage bois qui enveloppe l'édifice, Anabelle Soriano dispose des formes géométriques « comme des nids qui auraient colonisé les murs », dit-elle. Non loin de là, sur la façade de la galerie Georges-Pompidou, ces volumes deviennent des habitacles qui dévoilent leur intérieur, fait de tissages en ficelles. Dans la galerie de forme octogonale, Anabelle Soriano projette les visiteurs à l'intérieur de l'un de ces volumes, où se croisent des entrelacs tissés avec le public le soir du vernissage. Les sculptures d'Anabelle

Soriano sont des « micro-architectures » qu'elle voit comme « de possibles refuges » pour les humains que nous sommes. ■

Dominique Crébassol

### Anabelle Soriano, Géométrie habitée

3 décembre – 21 janvier

Galerie Pompidou, 12, rue Albert-le-Barillier,  
64603 Anglet. 05 59 58 35 60.

Mardi au samedi, 10 h – 13 h et 14 h – 18 h.

Et en extérieur du théâtre Quintaou.